

6 – 2. La BOUDEUSE

—

Préambule :

Pour plus de détails lire « **Les bateaux du voyage de Bougainville *La Boudeuse* et *l'Etoile*** » par L.Denoix dans Journal de la Société des océanistes, Année 1968, Vol : 24, n° 24, pp 55-56. Les informations ci-dessous en proviennent.

La Boudeuse était une frégate du type armé de XXVI canons de 8, en une seule batterie,

La Boudeuse était longue de 125 pieds (40,60 m), 32,8 pieds (10,50 m) de large et son creux, devait être de 16,6 pieds (5,35 m). —

Elle avait été construite à Indret par Rappeau, aidé de Danyard, les chantiers nantais qui travaillaient pour la Cie des Indes et les négriers avaient l'habitude de construire des navires de ces dimensions et avaient une bonne réputation

Les aménagements.

La Boudeuse avait un pont unique à environ 1,20 m au-dessus de l'eau. Les canons étaient placés au milieu de ce pont.

Sous ce pont, un faux pont, donnait un vaste entrepont où logeait l'équipage ; matelots, mousses et soldats couchés dans des hamacs. Ils le partageaient avec les bœufs, moutons et cochons embarqués vivants pour les premiers jours de traversée.

. Sur l'arrière, une cloison séparée une partie pour les officiers mariniers et canonnières.

Sur l'avant deux petites chambres de 2 X 2,50 m environ logeaient l'aumônier et le chirurgien.

A l'arrière, la grande chambre de 7 m de large sur 6 m de long pour Bougainville. Elle était largement éclairée à l'arrière par une rangée de fenêtres.

Sur l'avant de cette grande chambre, de chaque bord, on trouvait deux chambres pour un ou deux officiers.

Officiers, maîtres, matelots et soldats avaient chacun leurs cuisines, se limitant à un bac à sables et quelques marmites.

La Boudeuse :

47 officiers mariniers 1 surnuméraire

1 garde marine

4 officiers munitionnaires 3 volontaires

2 bouchers et boulangers 100 matelots

2 musiciens

5 officiers soldats 5 domestiques

25 soldats

210 hommes

La Boudeuse était peinte en rouge, avec les ceintes jaunes, légèrement incurvées, elle se terminait à l'avant à la masse jaune d'un gros lion, c'est au moins ce que nous montrent les dessins.

Sous la ceinte inférieure, la carène était sans doute noire.

Au-dessus de cette coque, s'élevait la belle voilure blanche, étroite et élancée. Elle arrivait à plus de 40 mètres au-dessus de l'eau.

Ces informations proviennent essentiellement de l'article cité en préambule.